

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[125 Pleut à mon Dieu qu'un Tibulle un Horace](#)

[1579_Oeu_Pon] 125 Pleut à mon Dieu qu'un Tibulle un Horace

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CXXIII.

Incipit non modernisé Pleut à mon Dieu qu'un Tibulle un Horace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 125

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation E7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Je pais mon cœur de si noble viande
 Qu'or ie ne suis du Nectar enuieux
 Et ne fay cas de l'Ambroise des Dieux.
 Et tant mon ame à ce miel s'affriande.
 Que nuit & iour autre elle ne demande
 Que celuy là qui distille des yeux
 De madeesse, ou seloge mon mieux,
 Et des couraux dont ell' ma fait offrande.
 Si que depuis tout autre œil me desplait
 Tout autre beau, prez de cestuy, m'est laid,
 D'autre douceur ie ne prens nourriture:
 La baisant donc tout plaisir ie reçoys,
 L'oyant, tout bien & l'admirant ie voy
 Tout le parfait du ciel & de nature.

CX XIII.

Pleut à mon Dieu qu'un Tibulle un Horace
 Et un Ovide ores fussent viuans
 Estans tous trois en l'amour estriuans
 Deuant les yeux de ma parfaite Grace!
 Pour l'admirer ie leur donroy ma place:
 Tous à leui si belle la trouuans
 A qui mieux mieux ses beantez escriuans
 Irôient espris de sa diuine grace.
 Que n'ay ie ô Dieu! l'esprit & le sçauoir
 Comme eux, autant que i'ay grand le vouloir
 De bien coucher en quelques belles rimes
 La grand' vertu de ce bel œil riant,
 Ce beau coral, ces perles d'Orient,
 Le te vaincrois, ô Faucheur qui tout limes.

Tu

Je